

BON DE COMMANDE

NOM

ADRESSE

Code postal VILLE

Pays

Tél. Email

Prix: 20 € + frais d'envoi (Belgique : 4,42 €/ Europe 11,07 €/ Reste du monde 17,85 €)

à verser au compte BE35 2100 9398 1837 de la Sam asbl.

Le livre sera également en dépôt à plusieurs endroits pour être retiré sans frais.

Le bon de commande, ainsi que toute demande d'information, est à adresser, par mail, fax ou courrier, à

Sam a.s.b.l. 244 chaussée de Waterloo

B-1060 Bruxelles Belgique

Tél. 32(0)2 537 23 23 Fax : 32(0)2 537 71 20

samasbl@skynet.be

Vous pouvez également consulter le site web [www.edmondpezet.org]

N.B. Une traduction anglaise est également en voie d'édition.

VIENT DE PARAITRE

EDMOND PEZET

*Un prêtre parmi les moines
bouddhistes en Thaïlande*



Lettres et articles

recueillis et présentés par H. Huysegoms et P. Liesse

Dans une première partie, le livre présente tout le parcours d'Edmond Pezet par le biais de larges extraits des lettres envoyées à ses supérieurs et à ses amis entre 1949 et 2005.

Né en 1923 dans une famille de petits paysans du Lot (France), Edmond Pezet est incorporé en 1946 au corps expéditionnaire français en Indochine. C'est là qu'est né son désir de repartir dans le Sud-Est asiatique comme prêtre missionnaire : « *Je ressentais comme le besoin d'une démarche de réparation qui compenserait, à modeste échelle, le mal que j'avais vu causer au peuple vietnamien.* »

En 1956, il est envoyé par la Société des Auxiliaires des Missions (S.A.M.) au service d'un évêque autochtone du Nord-Est de la Thaïlande. Pendant plus de 12 années, il va partager la vie dure des villageois, s'adaptant à leurs coutumes et à leur niveau de vie souvent austère. Il est heurté de voir le clergé du lieu se limiter à recommander aux chrétiens et catéchumènes des observances religieuses étrangères à leur culture. Dans le même temps, s'accroît son intérêt pour la spiritualité bouddhiste des Thaïlandais.

En 1970, Edmond Pezet monte à Bangkok pour y étudier le sanscrit et la doctrine bouddhiste à l'université. Il réside alors dans le *wat* (monastère) d'un moine citadin. Par la suite, il partage la vie contemplative des « moines de la forêt », fidèles à la pratique rigoureuse des Anciens. Puis, il assure un service paramédical dans un camp de réfugiés cambodgiens. Sa manière de vivre et ses rapports avec les bouddhistes l'amènent petit à petit à se retrouver à distance des autorités de l'Eglise officielle. Finalement en 1989, il rentre définitivement en France, où il termine ses jours comme curé de campagne.

Le livre offre ensuite une sélection de neuf articles de Pezet parus dans diverses revues ou inédits. Il avait à l'esprit le désir de faire connaître aux chrétiens l'essence du bouddhisme au-delà des formes extérieures et des déviations présentes dans toutes les religions.

On pourra constater qu'Edmond Pezet a pu faire sienne l'intuition fondatrice du Bouddha, une perception de l'ultime dans la réalité de chaque instant. Pour lui, l'important n'est pas de comparer des doctrines. Il a pu comprendre les idées maîtresses de la spiritualité bouddhiste grâce à une pratique assidue de la méditation telle qu'il l'a apprise chez les moines bouddhistes, amenant à un regard nouveau sur le réel. . Cette lecture permettra aussi, à celui qui a perçu les limites des affirmations dogmatiques, d'approfondir le sens dernier de son existence.

« On conserve en France et dans l'Église, grâce à leurs écrits et à leurs amis, le souvenir des Pères Monchanin et Le Saux qui partirent à la rencontre de l'Hindouisme. Edmond Pezet fut leur égal, à la rencontre du Bouddhisme, mais sa simplicité, son effacement, son apparence si ordinaire, ont fait que beaucoup sont passés à côté de lui sans voir l'être exceptionnel, le grand spirituel qu'il était, qu'il demeure. »
Gérard Bessière

« ... l'article de Pezet est absolument remarquable. C'est le meilleur de ce que j'ai lu jusqu'à présent sur le dialogue interreligieux. Il est tellement sensible et compréhensif. Deux ou trois points m'ont frappé : "L'enseignement et la doctrine du Buddha ne sont pas matière de dogmes ou de croyances. Ils indiquent un chemin spirituel. On ne peut réellement définir ou expliquer la réalité ultime, seuls peuvent être utilisés des symboles et le silence. La logique et les catégories mentales occidentales sont ici inadéquates. Seuls les bouddhistes peuvent comprendre le bouddhisme, etc...". Tout ceci est prodigieux. »
Ama Samy